Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau, Raphaël Confiant, *Eloge de la créolité*, Paris, Gallimard, 1989
Les citations sont tirées de l'édition bilingue français/anglais de 1993

Pour
AIME CESAIRE
Pour
EDOUARD GLISSANT
ba
FRANKETYEN

- o -

C'est par la différence et dans le divers que s'exalte
l'Existence.
Le Divers décroît.
C'est là le grand danger.
V. Segalen

La sommer libre enfin
de produire de son intimité close
la succulence des fruits
A. CESAIRE

Ne soyez pas les mendiants de l'Univers
Quand les tambours établissent le dénouement
E. GLISSANT

Une tâche colossale que l'inventaire du réel!
F. FANON

- o -

PROLOGUE
« Ni Européens, ni Africains, ni Asiatiques, nous nous proclamons Créoles. Cela sera pur nous une attitude intérieure, mieux : une vigilance, ou mieux encore, une sorte d'enveloppe mentale au mitan de laquelle se bâtira notre monde en pleine conscience du monde. Ces paroles que nous vous transmettons ne relèvent pas de la théorie, ni de principes savants. Elles branchent au témoignage. »
(p. 13)
« La littérature antillaise n'existe pas encore. […] Nous avons vu le monde à travers le filtre des valeurs occidentales, et notre fondement s'est trouvé "exotisé" par la vision française que nous avons dû adopter. Condition terrible que celle de percevoir son architecture intérieure, son monde, les instants de ses jours, ses valeurs propres, avec le regard de l'Autre »
(p. 14)

VERS LA VISION INTERIEURE ET L'ACCEPTATION DE SOI
« Dans les premiers temps de notre écriture, cette extériorité provoqua une expression mimétique, tant en langue française qu'en langue créole […] l'acquisition quasi-totale d'une identité autre »
(p. 15)
« On chanta la coloration culturelle de l'ici dans une scription qui désertait la totalité, les vérités alors dévalorisées de ce que nous étions. Ce fut, désespérément, aux yeux des appréciations militantes postérieures, une écriture régionale, dite doudouiste, donc pelliculaire : autre manière d'être extérieure »
(p. 16)

« La Négritude césairienne a engendré l'adéquation de la société créole, à une plus juste conscience d'elle-même. En lui restaurant sa dimension africaine, elle a mis fin à l'amputation qui générait un peu de la superficialité de l'écriture par elle baptisée doudouiste »
(p. 17)
« C'est la Négritude césairienne qui nous a ouvert le passage vers l'ici d'une Antillanité désormais postulable et elle-même en marche vers un autre degré d'authenticité qui restait à nommer. La Négritude césairienne est un baptême, l'acte primal de notre dignité restituée »
(p. 18)
« Thérapeutique violente et paradoxale, la Négritude fit, à celle de l'Europe, succéder l'illusion africaine »
(p. 20)
« Cela nous libérait d'un côté, nous enchaînant de l'autre en aggravant notre processus de francisation. Car si, dans cette révolte négriste, nous contestions la colonisation française, ce fut toujours au nom de généralités universelles pensées à l'occidentale et sans nul arc-boutement à notre réalité culturelle »
(p. 21)
« Avec Edouard Glissant nous refusâmes de nous enfermer dans la Négritude, épelant l'Antillanité qui relevait plus de la vision que du concept. La projet n'était pas seulement d'abandonner les hypnoses d'Europe et d'Afrique. Il fallait aussi garder en éveil la claire conscience de l'une et de l'autre : en leur spécificités, leurs dosages, leurs équilibres, sans rien oblitérer ni oublier des autres sources, à elles mêlées. Plonger donc le regard dans le chaos de cette humanité nouvelle que nous sommes. *Comprendre ce qu'est l'Antillais*. Percevoir ce que signifie cette civilisation caribéenne encore balbutiante et immobile. Avec Depestre, embrasser cette dimension américaine, notre espace au monde. A la suite de Frantz Fanon, explorer notre réel dans une perspective cathartique. Décomposer ce que nous sommes tout en purifiant ce que nous sommes par l'expose en plein *soleil de la conscience* des mécanismes cachés de notre aliénation »
(p. 21-22)

LA CREOLITE
« La Créolité est une annihilation de la fausse universalité, du monolinguisme et de la pureté »
(p. 28)
« En littérature, la reconnaissance maintenant unanime, dans nos pays, du poète Saint-John Perse comme l'un des fils les plus prestigieux de la Guadeloupe – et cela, malgré son appartenance à l'ethnoclasse béké – correspond assurément à une avancée de la Créolité dans les consciences antillaises »
(p. 29)

1. L'enracinement dans l'oral

« Après nos conteurs traditionnels, ce fut donc une manière de silence : la voie morte. Ailleurs, les aèdes, les bardes, les griots, les ménestrels et les troubadours avaient passé le relais à des scripteurs (*marqueurs de parole*) qui progressivement prirent leur autonomie littéraire. Ici, ce fut la rupture, le fossé, la ravine profonde entre une expression écrite qui se voulait universalo-moderne et l'oralité créole traditionnelle où sommeille une belle part de notre être »
(p. 35)

2. La mise à jour de la mémoire vraie

« Et l'histoire de la colonisation que nous avons prise pour la nôtre a aggravé notre déperdition, notre autodénigrement, favorisé l'extériorité, nourri la dérade du présent »
(p. 37)

3. La thématique de l'existence
4. L'irruption dans la modernité
5. Le choix de sa parole

« Hors donc de tout fétichisme, le langage sera, pour nous, l'usage libre, responsable, créateur d'une langue. Ce ne sera pas forcément du français créolisé ou réinventé, du créole francisé ou réinventé, mais notre parole retrouvée et finalement décidée. Notre singularité exposée-explosée dans la langue jusqu'à ce qu'elle s'affermisse dans l'Être »
(p. 47)
« La créolité n'est pas monolingue. Elle n'est pas non plus d'un multilinguisme à compartiments étanches. Son domaine c'est le langage. Son appétit : toutes les langues du monde »
(p. 48)

UNE DYNAMIQUE CONSTANTE

« La littérature créole se moquera de l'Universel, c'est-à-dire de cet alignement déguisé aux valeurs occidentales, c'est-à-dire de ce souci de mise en transparence de soi-même, c'est-à-dire de cette exposition de soi aux embellies de l'évidence. Nous voulons approfondir notre créolité en pleine conscience du monde »
(p. 50-51)
« Et si nous recommandons à nos créateurs cette exploration de nos particularités c'est parce qu'elle ramène au naturel du monde, hors du *Même* et de l'*Un*, et qu'elle oppose à l'Universalité, la chance du monde diffracté mais recomposé, l'harmonisation consciente des diversités préservées : la DIVESALITE. »
(p. 54)

ANNEXE : CREOLITE ET POLITIQUE